

MUSEO NAVAL

MADRID



PARIS

PAVILLON DE L'ORANGERIE

25 MARS - 25 AVRIL

1935

Ayuntamiento de Madrid

Municipal
Bibliotecas

902.6

902.6

F113464

Ayuntamiento de Madrid

FM 3464

MUSEO NAVAL

MADRID

29/1921

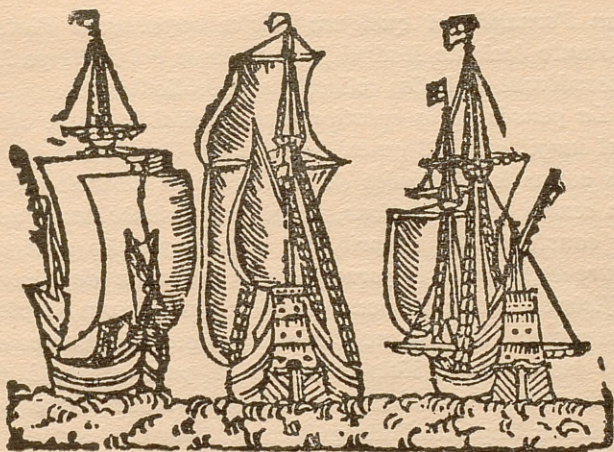


12/98.515



Ayuntamiento de Madrid

R.2507.



A Marine Espagnole revendique l'honneur d'avoir formé, à l'aube de l'âge moderne, le premier et pour longtemps encore l'unique au monde des Musées de sciences nautiques; la "Casa de Contratación" de Séville (1503) ne fut pas autre chose, car il convient d'appeler ainsi un centre scientifique de premier ordre où l'on enseignait la Géographie, la Nautique et où l'on montrait les instruments et cartes nécessaires à ce dernier art.

Les "Colegios de San Telmo" (1681) la Real Compañía de Caballeros Guardias Marinas (1717), qui avait comme annexe l'actuel observatoire de Marine de

San Fernando et quelques siècles auparavant l'intéressante école de Madrid fondée par le roi Philippe II, possédèrent de belles collections et bibliothèques.

La pensée de la création d'un véritable Musée Naval surgit en 1792 quand le ministre Valdés eut entre les mains les destinées de la Marine. Il désirait créer un centre d'informations, temple des sciences nautiques et sanctuaire de l'esprit, qui encouragea les navigateurs espagnols. Il forma une commission de divers officiers de Marine pour acquérir des oeuvres, copier des manuscrits, des modèles des bateaux, des cartes et des instruments. Mais le projet ne parvint pas à se réaliser et ce qui devait constituer la bibliothèque fut remis au Depósito Hidrográfico de Madrid.

C'est à don Martín Fernández de Navarrete, un des membres de la commission organisée par Valdés, que l'on doit enfin la cristallisation du Musée Naval car il plaida en sa faveur dans une magnifique information où il développa toutes les tentatives antérieures et alléga des raisons qui rencontrèrent un écho. L'inauguration solennelle de l'établissement eut lieu le 19 novembre 1848 pour l'anniversaire de la reine Isabelle II.

Le Musée était alors installé dans l'édifice appelé Casa del Platero, aujourd'hui disparu, et situé sur la place de la Armería face de l'église de la Almudena détruite. De là il fut transporté (1850) dans une partie du Palacio de los Ministerios (Sénat) d'où il fut délogé de nouveau en 1930 pour occuper l'édifice actuel du Ministère, sur la promenade du Prado.

Les fonds du Musée sont constitués par les apports importants de l'ancienne Maison Royale, du Secrétariat de la Marine, de la Real Compañía de Caballeros Guardias Marinas et d'un grand nombre de dons parti-

culiers. Dernièrement on lui a incorporé les superbes collections de manuscrits, plans et cartes, ouvrages de sciences nautiques et de voyages, qui appartenaient au Depósito Hidrográfico disparu.

Le Musée possède actuellement près de 100.000 documents sur l'histoire de la Marine (1134 à 1794), plus de 15.000 cartes, plans et dessins de tout le globe et en particulier de ce qui fut l'immense empire colonial espagnol, collection splendide et sans égale qui débute par la carte de Juan de la Cosa en 1500 et qui, parmi d'autres objets, conserve plus de cent modèles de bateaux, la plupart du XVIII^e siècle et tous les modèles contemporains.

Le premier catalogue date de 1853. On en a fait de nouvelles éditions en 1862, 1879, 1894, 1908 et 1918, toutes modestes et imparfaites.

Le public dispose d'un guide pour visiter le Musée, mais on est en train de rédiger d'autres de genre monographique, complètement illustrés, plus curieux et qui constitueront de petits traités de toutes les disciplines qu'embrasse le Musée.

Le Comité Directeur du Musée a compris dès le début que sa mission ne pouvait pas se réduire uniquement à veiller à la conservation et à l'enrichissement de ses collections et à leur nouvelle exposition pour le public mais il a éprouvé le noble désir de lui donner une organisation moderne, scientifique et didactique, inspirée par l'idée de populariser ses fonds matériels et spirituels et de mettre en valeur tous les faits peu connus ou oubliés, qui peuvent être motif de fierté ou base d'investigations historiques.

A cette fin sont dédiées les expositions de caractère monographiques, et thèmes suggestifs, où l'on peut

admirer et étudier des objets dispersés à l'ordinaire ou d'un accès difficile. Dans le même but des conférences sont faites par des personnalités distinguées espagnoles et étrangères; des prix et des bourses sont octroyés pour encourager les recherches de caractère géographique et maritime. Enfin la série des publications du Musée Naval fait connaître mieux qu'un bulletin les nombreuses activités de la Marine qui fut toujours l'honneur de l'Europe cultivée.

Liste d'objets

1.

Projet de décoration d'un vaisseau espagnol de 1.^{er} rang; 1760.

2.

Projet de décoration de l'arrière d'un vaisseau de 3.^{er} rang; 1739.

Cette décoration très caractéristique des vaisseaux espagnols à cause de son thème et sa ressemblance aux rétables fut appelée pendant le XVII^e siècle "de retable".

3.

Etui contenant des pistolets, par Boutet, Versailles, offert par le Consul Bonaparte au Capitaine de Vaisseau don José de Rojas, premier comte de Casa Rojas, 1802.

4.

Sabre, de l'atelier de Boutet à Versailles, offert par Bonaparte au Capitaine de Vaisseau don Francisco X.



de Uriarte Borja, commandant le *Santisima Trinidad*, 1802.

5.

Ceinturon du sabre de don Francisco X. de Uriarte y Borja.

6.

Aquarelle de Brambila qui représente la reception faite au comte de Laperouse à Monterrey en Californie, le 16 septembre 1786.

Cette scène a été décrite par Laperouse dans son journal. Sa description est parfaitement d'accord avec ce que représente ce dessin.

7.

Esquisse de Brambila qui représente Alejandro Malaspina, José de Bustamante, Fabio Ali-Bonzoni, officiers de la Marine Espagnole de Guerre, et le naturaliste Teodoro Haencke qui sont en train de faire des expériences importantes avec la pendule simple sur les îles Malvines.

59 × 43.

Le capitaine Alejandro Malaspina (1760-1810), Chevalier de l'Ordre de San Juan, naviga dans toutes les mers dans une expédition scientifique, avec les corvettes Descubierta et Atrevida, qu'il commandait (1789-1794). Ses plans et dessins du monde entier se trouvent dans le Musée Naval.

8.

Portrait, fait par Bellier, de don José de Mazarredo

(1745-1812). Teniente Coronel de la Armada, Caballero de la Orden de Santiago, Ambassadeur d'Espagne à Paris.

72 × 59 cm.

Guerin avait dit de lui qu'il était: un des marins les plus consommés de son temps, et Bourgoing, l'Ambassadeur de la République Française à Madrid avait écrit: ...dont le seul nom est un éloge même hors de son pays.

9.

Portrait, de don Jorge Juan y Santacilia (1713-1773), Chef d'Escadre, caballero de la Orden de San Juan, membre des Academies de Sciences de Paris et de Londres, qui, étant encore Garde de Marine, prit part dans la Commission de l'Academie Royale des Sciences française, chargée de mesurer l'arc du meridien de l'équateur. (1774.)

70'5 × 56'5 cm.

Les savants Godin et La Condamine, ses compagnons d'expédition, l'appelaient le "savant espagnol".

10.

Journal de bord de l'Escadre de don Luis de Córdova (1779) qui, ensemble avec celle du comte d'Estaing, forma une flotte de guerre.

38'5 × 24 cm.

11.

Passeport expédié à Toulon par don Juan José Navarro de Viana, marqués de la Victoria, chef de l'escadre qui, ensemble avec la française de l'Amiral De

Court, avait vaincu l'escadre anglaise près du Cap Sicié. (1744.)

25.

Miniature, copie du folio 43 de l'oeuvre du roi Alfonso el Sabio, le *Libro del Lapidario* (XIII siècle) avec une nef de l'époque.

31 × 38'5 cm.

26.

Aquarelle de Berlinguero (1785) qui représente un vaisseau espagnol navigant au large.

70 × 52 cm.

27.

Aquarelle de Berlinguero (1785) qui représente un vaisseau espagnol en guise de grand pavois.

70 × 52 cm.



Ayuntamiento de Madrid



Ayuntamiento de Madrid

BIBLIOTECA PUBLICA
MUNICIPAL DE VALLECAS

Sig.^a

Autor

Vol.

Reg.^o



Biblioteca
de Va